

## Salin Antonio San Miguel Valderrama



**Date de naissance:** 1983

### Événements particuliers:

D'abord porté disparu, c'est sa mère qui a annoncé qu'il était prisonnier des FARC après avoir eu un contact par téléphone avec les FARC.

Le 9 juin 2008, un guérillero l'a appelée pour lui dire que son fils était séquestré par le front 21 des FARC, et qu'il se portait bien, malgré quelques blessures

bénignes.

Des paysans de la région ont confirmé que le groupe de guérilleros avait transporté son fils déchaussé et avec quelques blessures

**Profession:** Militaire avec le grade de Caporal

### Son histoire:

Il fait partie des otages dont on ne sait que peu de choses. Les FARC ont même accusé le gouvernement colombien de se désintéresser de son sort (comme de celui de 3 policiers) à cause de sa condition humble qui ne servait pas la propagande gouvernementale.

Il est marié à Angélica Cortés et a deux enfants, 2 filles, Tatiana (4 ans) et Samatha (1 an).

La première, malgré son jeune âge, a reçu une bourse d'études de la Fondation Mario Santo Domingo destinée à couvrir à 90% les frais de ses études depuis le primaire jusqu'à la fin de ses études universitaires.

Il a une sœur, Alyssa.

Sa mère, Olga Mercedes Valderrama, est commerçante à Bogota.

### Événements familiaux manqués

*Pas d'informations.*

### Dernière preuve de vie:

Apparaît sur la liste des otages échangeables dans le communiqué des FARC d'août 2007.

### CIRCONSTANCES DE SA CAPTURE:

Le 23 mai 2008, le caporal Salin Antonio San Miguel Valderrama se trouvait dans le poste militaire de la petite localité de Tambo dépendant de la municipalité de Cajamarca, le 23 mai 2008.

Des guérilleros du front 21 des FARC passèrent à l'attaque. Après l'assaut, fut annoncée la mort de 5 soldats, d'autres avaient été blessés.

Le caporal Salin Antonio San Miguel Valderrama qui ne faisait pas partie des morts ni des blessés fut porté disparu.

Malgré les contacts que sa mère avait eus, par téléphone, avec la guérilla, et dont elle fit part à l'armée, cette dernière refusa de le considérer comme prisonnier des FARC jusqu'à ce que son nom apparaisse sur une de leurs listes d'échangeables.

·-·-